

## L'HUMANISME DE LA CROIX

Lectures : Is 66,10-14c  
Ga 6,14-18  
Lc 10,1-12,17-20

"LE MONDE est à jamais crucifié pour moi et moi pour le monde". Cette déclaration de saint Paul semble rompre tout espoir de rapprochement entre le développement humain et la foi chrétienne. Les ponts sont coupés. Le chrétien qui suit saint Paul s'enfonce de plus en plus dans la suite du Christ et il accepte de perdre peu à peu ses chances de réussite mondaine, jusqu'à avoir peut-être l'occasion de donner sa vie. Cette perspective n'est pas en elle-même très stimulante. Elle semble encourager ceux qui voient dans les chrétiens des gens qui ont du ressentiment à l'égard de la vie et qui cultivent l'échec.

Rien de tel pourtant chez saint Paul, ce n'est pas un vaincu, mais plutôt un conquérant qui va partout porter la flamme de son amour pour le Christ, qui déploie des talents insensés pour gagner à la foi des populations entières. Ce qui fait sa force, c'est qu'il a fait un choix. Au lieu de vouloir tout et finalement de se contenter d'un compromis médiocre, il a mis à la première place ce qui en valait vraiment la peine, le Christ, et il a fait concourir à cet unique amour

tous les dons (d'intelligence et d'action) dont il était généreusement pourvu. Et il a eu une vie passionnante ou plutôt plusieurs vies : vie d'intellectuel, vie de meneur d'hommes, vie de stratège préparant ses coups, vie de mystique, bien sûr, mais aussi vie d'homme aimant les relations amicales, sachant apprécier le beau. Ce n'est pas parce que tout cela était mis au service du Christ, que c'était moins passionnant, au contraire, même. L'esthète qui cultive son petit univers égoïste a sans doute bien moins de joie humaine que ce grand brûlé qu'est saint Paul.

La croix qui se dresse devant nous est le signe qu'il y a un choix à faire, qu'on ne peut pas avoir, comme on dit, le beurre et l'argent du beurre, et que, si nous voulons vivre vraiment à fond, il faut nous donner au lieu de nous réserver. Nous donner et pas nous laisser captiver (capturer) par n'importe quoi ou n'importe qui. Car plus le dieu qu'on adore semble répondre à notre besoin immédiat, plus vite il nous décevra. Il faut au moins le Très Haut pour répondre à notre soif.

Quand nous l'aurons trouvé, il ne faudra pas lésiner, marchander, un peu de foi, un peu d'obéissance contre quelques avantages qu'il nous laisserait. Non, c'est un dieu jaloux, il ne se contente pas d'une petite place dans un coin, il faudra tout lui laisser, avec le risque qu'il mette tout par terre. Il ne le fera pas toujours, mais, même dans ce cas-là, il saura nous montrer que rien n'est plus comme avant et que c'est bien lui qui prend les commandes.

Cette aventure est la clef du bonheur. C'est pourquoi Jésus a raison de dire : « heureux (les pauvres, les doux, les faiseurs de paix etc...) ! ». La croix n'est terrible qu'à celui qui n'a pas choisi et qui ne veut pas du risque. Pour lui elle sera toujours comme une épée de Damoclès suspendue au-dessus de sa tête. Mais pour qui a dit OUI, elle est puissance de vie, source de dynamisme et de rebondissement. Ce n'est pas nous qui aurons à la porter, c'est elle qui nous portera et nous fera franchir le mauvais pas.

AVE CRUX SPES UNICA !

Michel GITTON

### HORAIRES D'ÉTÉ

#### MESES EN SEMAINE

Du lundi au vendredi : 19h

Samedi : 9h

#### HORAIRES MESSES DOMINICALES

Samedi : 18h30 (messe dominicale anticipée)

Dimanche : 11h

#### ADORATION DU SAINT SACREMENT

Vendredi : 17h30

#### CHAPELET

Jeu 18h à l'église

#### VÊPRES

Vendredi : 18h30